

# Le sens d'une transformation

Il est toujours délicat de se confronter à la réhabilitation d'un bâtiment, quel que soit son âge, car il s'agit d'intervenir sur un patrimoine qui pendant des années a eu des heures denses, et s'est ancré dans les têtes de centaines de personnes. Transformer, c'est donc perturber.

La seule justification d'une transformation est l'obsolescence ou le changement d'usage. Comment alors respecter ce qui a été fait avant si ce n'est en considérant que l'acte que l'on amorce n'est qu'une étape de plus dans l'histoire longue d'un lieu, qui sera suivie d'autres. La question qui se pose est donc celle du sens que l'on donne à cette transformation.

Le bâtiment était un restaurant-machine au sein d'une grande usine; il devait devenir un pôle universitaire dense et varié dans un quartier ouvert. C'était un bâtiment forteresse, replié sur lui-même, avec des lignes verticales massives qui, de l'autre côté de la Céronne, étaient prêtes à résister à la colline qui semblait le pousser vers la rivière. Mais c'était aussi une belle structure de béton, puissante, parfois étrange jusqu'à une certaine poésie du glacié.

Accueillir des étudiants induisait un renversement: ne plus se replier mais s'ouvrir; ne plus se protéger mais chercher l'eau, le soleil, la lumière et la terre, le plus simplement possible.

- Chercher l'eau, c'est dégager la rivière, la donner à voir, descendre le sol en créant ce grand théâtre de verdure et bénéficier de sa fraîcheur,
- Chercher le soleil, c'est profiter de cette orientation plein Sud pour faire du bâtiment une machine d'aujourd'hui, fabricant de l'électricité, tout en se protégeant de la chaleur (1),
- Chercher la terre, c'est renforcer cet ancrage dans la pente par un soubassement massif, c'est aller chercher la colline avec cet emmarchement qui longe cette masse couleur de terre, mais c'est aussi puiser à 200 m le potentiel calorifique pour chauffer et rafraîchir le bâtiment (2),
- Chercher la lumière, c'est exploiter les façades selon leur potentiels respectifs, c'est creuser cette masse très épaisse pour l'amener jusque dans son cœur avec cet atrium dont la forme de volute cherche à capter une lumière douce depuis le Nord (3).

